

## LEÇONS DU PASSÉ, VISION DU FUTUR

### DE LA FAILLITE DE LA III<sup>e</sup> INTERNATIONALE ET DE LA VICTOIRE DOCTRINALE DU COMMUNISME

*Dans la conception marxiste il ne peut y avoir de prévision achevée du futur cycle révolutionnaire sans achèvement des leçons de la contre-révolution. Achever de tirer les leçons de la contre-révolution qui triomphe en Novembre 1922 et oeuvrer à leur systématisation c'est déjà prévoir et réunir les conditions de la victoire future du Communisme. Faire vivre cette conviction et rendre évident cet accomplissement, tel est le sens des présents corollaires aux Thèses "Crise catastrophique et révolution communiste : 1912 - Novembre 1922", points de références théoriques solidaires de la présentation systématique de la connaissance sûre des voies qui conduisent - au terme de la plus longue période historique de contre-révolution bourgeoise - au ressurgissement de la lutte de classe et à la reformation du Parti Communiste Mondial dans les conditions anticipées de la future crise catastrophique du système capitaliste en préparation sur le cours de l'expansion capitaliste.*

1/ La victoire mondiale de la révolution prolétarienne était, de Mars 1919 à Novembre 1922, possible à condition de surmonter rapidement le retard de développement des conditions programmatiques et d'organisation de la lutte révolutionnaire, de formation du Parti de Classe, d'accélérer le mouvement spontané de rupture avec la démocratie politique et sociale engendré par la crise catastrophique du système capitaliste, de travailler à l'approfondissement de la crise catastrophique du système capitaliste et ainsi à sa transformation en moyen de l'unification et de la centralisation de toutes les énergies révolutionnaires dans le combat à mort pour le pouvoir, de diriger, à partir de la première révolution victorieuse en Russie et pour la reléguer au second plan, le procès historique, passant par l'Europe et en particulier par l'Allemagne, de mondialisation de la Dictature du Proletariat, d'orchestrer centralement enfin le déchaînement totalitaire de la passion de destruction des rapports d'exploitation capitalistes et mercantiles, pour réaliser le saut dans le Socialisme et libérer le Communisme que le capitalisme porte dans ses flancs.

2/ La constitution d'abord de l'Internationale Communiste, née de la rupture avec la II<sup>e</sup> Internationale faillie, inévitable moment de la production du parti vers sa forme la plus pure, la transformation accélérée ensuite de l'Internationale Communiste en Parti Communiste Mondial érigé sur la base de l'achèvement de la restauration de la doctrine invariante du marxisme, de la formulation intégrale de la prévision et du Programme Communiste étaient les conditions impératives de l'approfondissement de la crise catastrophique du système capitaliste - d'où elles avaient surgi comme nécessités - puis de sa transformation en révolution mondiale victorieuse. Le premier mouvement fut tardif et grevé de graves insuffisances, le deuxième qui devait donner tout son sens au premier et liquider les insuffisances originelles fut rapidement interrompu à son début.

3/ Un schéma de ce procès où se heurtèrent la révolution et la contre-révolution établit que :

a/ le premier Congrès (Mars 1919), proclama la III<sup>e</sup> Internationale en même temps qu'il ouvrit la grandiose perspective de sa transformation en Parti Communiste Mondial à partir du camp de base de l'État du prolétariat russe et de la leçon de la victoire du principe universel de sa dictature brute ;

b/ le deuxième Congrès (Juillet 1920), constitua le sommet de la tentative de mondialisation du Parti de Classe, de la Dictature du Prolétariat, et de la révolution, cependant, et en raison de graves erreurs de tactique et d'organisation qui exprimaient de mauvaises formulations des principes et résultaient d'erreurs d'appréciation de la situation historique du capitalisme occidental et de différenciation des conditions de la révolution purement prolétarienne dans les aires Euro-Nord-Américaine et Britannique, il plaça le mouvement communiste à la croisée des chemins où toutes les directions furent possibles ;

c/ le troisième Congrès (Juin 1921), fut le Congrès de la stagnation révolutionnaire, du désarmement marxiste, et des régressions où les conditions théoriques de la désorientation, de la désorganisation, et de la liquidation générale furent réunies par l'intermédisme, la rupture dans la prévision accomplie, le schéma de la crise catastrophique liquidé, une systématisation révisionniste semi-décadentiste s'y substituant ;

d/ le quatrième Congrès (Novembre 1922), marqua à l'échelle mondiale le triomphe de l'intermédisme, nouvelle forme consolidée du révisionnisme, l'évacuation du Programme Communiste de l'Internationale Communiste et la disparition transitoire de toute expression du Parti Historique Marxiste.

4/ La genèse, le développement révolutionnaire, la stagnation puis l'involution révisionniste de l'Internationale Communiste apparurent clairement rythmés par ces Congrès successifs où se formalisèrent et se fixèrent les résultantes significatives de l'état du conflit des convergences et des divergences théoriques et pratiques et de leurs évolutions révélatrices de l'état de la formulation, de la défense, et de la mise en oeuvre du Programme Communiste. Ces résultantes - sur lesquelles portent les investigations critiques ayant pour but de restaurer le Programme Communiste originel, de dégager la victoire doctrinale de toujours de la défaite historique et pratique d'hier, et d'arracher ainsi à l'étreinte du passé les forces révolutionnaires de demain - ne furent ni le produit unilatéral de la force de répression et d'attraction matérielle du capitalisme, ni le produit unilatéral des faiblesses du prolétariat en lutte, mais bien le produit déterminé de la confrontation historique et dialectique des unes aux autres.

5/ Au cours historique de la lutte grandiose qui l'opposa au capital mais aussi la confronta à ses propres insuffisances originelles, l'Internationale Communiste rencontra d'abord des limites qui correspondirent au fond à son incapacité à revendiquer et à faire vivre exclusivement les contributions et affirmations théoriques caractéristiques des expressions du Parti Historique Marxiste restauratrices du Programme Communiste originel, et à sa propension à s'inspirer de théories qui ne correspondaient pas aux origines et aux buts prolétariens du mouvement. Sous la domination grandissante de cette détermination finalement favorable au capital, l'organisation mondiale du prolétariat se montra à terme impuissante à sélectionner, à unifier, à centraliser les forces vives de la révolution, à accélérer le mouvement d'intégration du Programme Communiste par le prolétariat en lutte pour ses intérêts historiques, à diriger la lutte de classe selon la prévision marxiste, et encline à abaisser

le drapeau du Communisme pour laisser pénétrer le révisionnisme sous la forme renouvelée de l'intermédisme.

6/ Une issue contre-révolutionnaire à la situation de crise catastrophique du système capitaliste ne s'imposa que parce qu'elle fut, à un pôle de la réalité, déterminée par la puissante mobilisation réactionnaire et démocratique des solutions bourgeoises et social-démocrates nécessaires au dépassement de la crise historique du capital et, à l'autre pôle de cette même réalité, permise par l'incapacité du prolétariat en lutte à brandir et à lever suffisamment haut pour l'abattre avec suffisamment de force sur l'ennemi de classe, l'arme du Programme Communiste et de la prévision révolutionnaire, expression même de son immaturité marxiste.

7/ À tel degré de l'exaltation des antagonismes historiques et de la lutte de classe - degré sur lequel porte l'appréciation dialectique des revers de la lutte de classe et du revirement des forces révolutionnaires - l'organicité et la centralisation de l'action d'approfondissement des conséquences de la crise catastrophique du système capitaliste - avec notamment l'individualisation et l'élimination de ses caractères atypiques - ne furent pas conquises pour ne s'être pas élevées sur le fondement de la restauration achevée de la prévision catastrophiste marxiste, mais pour s'être appuyées, partiellement d'abord, complètement ensuite, sur des théories de la crise étrangères à la juste nécrologie marxiste du capital, celles-là même qu'une tardive et insuffisante mobilisation théorique n'avait pas complètement éliminées.

8/ L'erreur de prospective révolutionnaire sous-jacente, et initialement faiblement combattue par les expressions même du Parti Historique Marxiste, résida dans la croyance générale - où se retrouvent finalement pour s'y perdre toutes les composantes révolutionnaires du mouvement - d'une irréversibilité du processus de crise historique ouvert par la guerre mondiale et impérialiste. L'idée de la permanence historique de la crise du capital, donc de la lutte de classe, s'imposa en dernier lieu contre la prévision marxiste et la définition dialectique des termes de l'alternative fondamentale dont elle est la description systématique et féconde : ou bien le prolétariat, produit de la crise générale et mondiale du capital et facteur de la crise catastrophique de tout le système, s'élève à la hauteur de sa mission historique et transforme la crise catastrophique en victoire mondiale du Communisme à travers l'instauration et la généralisation de sa dictature universelle, ou bien le capital élimine le prolétariat révolutionnaire, le réduit à l'état de marchandise force de travail aliénable et aliénée, surmonte ainsi la crise catastrophique et s'engage dans un nouveau cycle historique d'accumulation et d'expansion.

9/ Le mouvement historique d'unification de la classe et de centralisation de son action révolutionnaire dans la perspective de l'assaut final ne put s'étirer sur de longues durées et s'étaler indéfiniment dans l'espace-temps des aires géo-historiques d'alors, sans subir une interruption, une stagnation puis une involution irrémédiable atteignant l'Être même du prolétariat. Les déclarations laissèrent à tort entendre qu'il était toujours possible de temporiser, de reculer en bon ordre, en même temps qu'elles bâtirent, sur cette illusion fatale liée au mirage de la permanence historique de la crise du capital, des stratégies d'offensive volontaristes qui ne furent qu'organisation de la débâcle. La lutte révolutionnaire indissociable du procès de mondialisation de la dictature et de la révolution ne put souffrir les violents coups d'arrêts, les sanglantes interruptions, les reculs successifs dont les leçons n'étaient pas tirées. Si, de leur côté, les forces révolutionnaires apprécièrent d'abord relativement correctement, bien qu'elles ne surent pas y donner les réponses appropriées, les conséquences de la

formidable violence réactionnaire anti-prolétarienne déployée par la bourgeoisie et son allié social-démocrate pour conserver le pouvoir, sauver les fondements de l'exploitation de classe, et rétablir la continuité de l'accumulation capitaliste, il est clair désormais, qu'avant même d'en nier la réalité, elles sous-estimèrent considérablement la possibilité même du rétablissement du mouvement ascensionnel du capital. Pourtant, celui-ci se voyait régénéré par les destructions de la guerre, mondialisé par tous les mouvements progressistes concourant à l'élargissement et à l'universalisation du marché, révolutionné par les conséquences de la généralisation de son accession à la domination réelle, et fort de nouvelles capacités d'intégration du prolétariat à sa communauté matérielle.

10/ La faillite de l'Internationale Communiste et la défaite historique de la révolution prolétarienne mondiale, comme l'échec puis l'effacement transitoire mais complet de toute expression du Parti Historique Marxiste au point historique singulier de Novembre 1922, furent : a/ sur le plan théorique le plus général, anticipés dans le retard, potentiels dans l'incomplétude, latents dans l'interruption, effectifs dans la remise en cause de la restauration programmatique du Communisme, de la prévision révolutionnaire du double procès de la reformation de l'organisation internationale du prolétariat et de sa transformation en Parti Communiste Mondial, liquidant les conditions doctrinales du parti formel du prolétariat, de la lutte de classe, et de la victoire révolutionnaire ; b/ sur le plan de la formulation du Programme Communiste, anticipés dans l'absence de son expression achevée centralement élaborée préalable à l'ouverture du cycle révolutionnaire, potentiels dans l'adoption d'une Plate-forme contenant inévitablement des ambiguïtés d'origine et de nature intermédistes, latents dans l'incapacité à accéder à la clarification programmatique préalable à l'adoption de thèses théorico-tactiques émancipées des scories intermédistes, effectifs dans la substitution des articles du programme révisionniste au Programme Communiste éliminant jusqu'à l'expression du Parti Historique Marxiste ; c/ sur le plan de la prévision révolutionnaire, anticipés dans l'impuissance initiale à rétablir pleinement l'intégrité de la vision catastrophiste marxiste du développement et de la mort du capital, potentiels dans l'acceptation partielle de fausses prémisses décadentistes à l'appréciation de la situation mondiale du capital, latents dans les survivances de la théorie gradualiste et évolutionniste social-démocrate de la crise, effectifs dans la tentative conciliatrice d'une systématisation semi-décadentiste interdisant finalement tout retour salvateur à la théorie catastrophiste marxiste originelle et mutilant la prévision révolutionnaire ; d/ sur le plan de la tactique révolutionnaire, anticipés dans l'impuissance à donner des directives pratiques d'action inférées des formulations de principes - dérivées de la juste formulation de la prévision de la mondialisation de la révolution, solidaires de la perspective de la transformation révolutionnaire du rapport de force à l'échelle mondiale, indiscutables et stables pour des aires géo-historiques entières -, potentiels dans l'adoption et la généralisation, sans différenciation des aires géo-historiques, de solutions tactiques prisonnières du passé et du présent limité de la révolution impure, latents dans l'irrésolution, l'improvisation, et les modifications de celles-ci au gré des prétendus changements de situations, effectifs dans la fixation, la consolidation et l'aggravation de solutions tactiques contrevenant au but et condamnées par l'expérience antérieure de leur faillite ; e/ sur le plan de l'organisation révolutionnaire, anticipés dans l'impuissance à rompre suffisamment tôt et complètement avec les partis de la II<sup>e</sup> Internationale, potentiels dans le rassemblement sur la base de ruptures incomplètes et dans l'organisation selon des conditions et des modalités impropres à satisfaire le procès de délimitation, de sélection, et d'unification nécessaire, latents dans la controverse et la négociation sur les conditions d'admission et sur les modalités d'application des conditions elles-mêmes, effectifs dans l'orientation fusionniste vers des partis de masse aux effectifs pléthoriques, agrégeant les énergies

sans les unifier, transformant l'organisation mondiale en bloc d'opposition démocratique fédérant les organisations locales et nationales et les subordonnant à l'État Soviétique mis au service et intégré au condominium des États capitalistes ; f/ sur le plan du mode d'être révolutionnaire, anticipés dans l'impuissance à faire triompher l'affirmation d'un mode d'être émancipé de toute perspective d'élargissement de la démocratie au prolétariat - déduit du but et préfigurant le Communisme -, potentiels dans la réalisation insuffisante du centralisme démocratique, latents dans l'incapacité à passer de l'inévitable mais transitoire et limité centralisme démocratique initial au nécessaire et incontournable centralisme organique final, effectifs dans la régression à un mode de fonctionnement bureaucratique, mécanique et néanmoins démocratique contre-révolutionnaire, interdisant l'expression même de l'Être prolétarien, le Programme Communiste.

"Mais, l'existence de l'humanité souffrante qui pense et de l'humanité pensante qui est opprimée, deviendra un fait nécessairement inassimilable, indigérable pour le monde animal des philistins, passif et jouissant sans penser. Pour notre part, il faut que le vieux monde soit mis tout entier à la lumière du jour et que le nouveau monde soit façonné positivement. Plus les événements laisseront à l'humanité pensante le temps de se recueillir, et à l'humanité souffrante le temps de se rassembler, plus sera parfaite la forme sous laquelle viendra au monde le produit que le présent porte dans ses flancs."

Marx à Ruge, Mai 1843.